



Météo
Soleil dominant,
quelques cumulus.
Chaleur modérée

Qualité de l'air
Moyenne (indice 5)



VITE DIT

TRAM SUR FER

Les écologistes schillikois ravis

Les élus écologistes de Schiltigheim se félicitent que « le bon sens et la raison l'aient emporté » suite à la confirmation de la CUS, samedi, du choix d'un tram sur fer pour desservir Koenigs-hoffen et Bischheim d'ici 2017. Ils soulignent en outre la cohérence de cette décision par rapport au réseau existant, qui assure également la pérennité des investissements, et la potentialité d'un tram-train. Ils rappellent par ailleurs la nécessité d'une planification rapide des extensions jusqu'à Vendenheim et Wolfisheim, qui ne sont pour l'instant pas à l'ordre du jour. Quant aux contestations de Raphaël Nisand, maire de Schiltigheim, au nom de l'emploi industriel dans la région, elles seraient « difficilement compréhensibles : Les rames Citadis circulant à Strasbourg ont été fabriquées par Alstom en Alsace, les futures rames sur fer pourront l'être aussi », souligne leur communiqué.

L'Astus satisfait et circonspecte

L'Association des usagers des transports urbains de l'agglomération strasbourgeoise salue également un « choix qui privilégie l'intérêt général au détriment d'intérêts économiques peu transparents et d'intérêts de quartiers insuffisants à eux seuls, à répondre aux besoins réels des usagers ». L'association insiste sur la nécessité d'effectuer les travaux vers les Poteries et vers les Écritains de façon concomitante, et de privilégier « les tronçons à voie unique lorsque la topographie des lieux ne permet pas le contresens, afin de préserver une bonne vitesse commerciale et des temps de trajets incitatifs ». L'Astus attend une réorganisation du réseau de bus au nord et à l'ouest dès la mise en route du nouveau tram.

Marcel Wolff dur avec Nisand

Marcel Wolff, conseiller municipal et communautaire entre 1995 et 2001, considère, lui, avec suspicion la « subite conversion » du maire de Schiltigheim « dans la défense de l'industrie, à la veille des élections », alors que « lui et ses amis politiques ont beaucoup contribué à la désindustrialisation de la France et de l'Alsace ». Il voit, dans la défense du tram sur pneu, la volonté de « plaire à un industriel local », alors que le tram sur pneu « n'a pas montré sa fiabilité », « consomme plus d'énergie », et « aurait engendré une augmentation des frais de maintenance, qui se seraient répercutés sur les usagers de la CTS ».

Bourhis fustige un tram « préélectoral »

Réaction bien peu enthousiaste, en revanche, du conseiller municipal UMP Stéphane Bourhis, vis-à-vis d'une adoption « au forcés » de ce tram. Adoption qui pour lui, « ressemble plus à un outil de communication préélectoral qu'à un transport en commun efficace, opérationnel et rentabilisable ». Il déplore notamment que le tram s'arrête avenue de Périgueux, et ne desserve pas Hoenheim, Souffelweyersheim et Vendenheim. En cause : « l'imprécision des études et dossiers initiaux ».

STRASBOURG Un pêcheur chanceux

Belle prise pour une reprise

Pour un coup d'essai, c'est un coup de maître : alors qu'il n'avait pas pêché depuis 10 ans, Julien Gast a sorti de l'eau la semaine dernière, quai Finkwiller, un silure de 18 kilos...

Il y en a que la pluie inspire. En se levant un matin de juillet, Julien Gast, 25 ans, s'est dit qu'il allait acheter une canne et une carte de pêche. Résultat : la nuit suivante, il a rêvé de sa pêche miraculeuse : « un silure d'environ 1 mètre 30 et 18 kilos ». Cet après-midi là, il était pourtant venu « pour rien », tout au plus quelques brochets, et surtout pour regagner un loisir interrompu depuis dix ans, par manque de temps. Il a été servi : après trois heures de calme total, sa ligne plonge alors qu'il s'est installé quai Finkwiller, non loin du Pont Saint-Martin. Il sent alors « que ce n'est pas un petit ». « Pendant 20 minutes, j'ai bataillé avec l'animal », raconte Julien. Muni d'un lancer carnassier de 9 kilos, il sent qu'il ne doit pas forcer. « À une ou deux reprises, je me suis dit que pour sauver mon matériel tout neuf, j'allais devoir couper le fil », avoue le pêcheur. Mais l'excitation et la curiosité sont plus fortes. Jusqu'au dernier moment, il ne sait pas quel poisson est au bout du fil.

Premier silure

Il « joue » donc avec sa prise, la laisse partir lorsqu'elle donne de trop grand coup, pour moutonner quand il sent l'animal plus faible. « Il m'a ainsi tiré sur 20 à 30 mètres », précise Julien. Le temps d'attirer une dizaine de personnes, dont un monsieur qui s'empare de la canne, tandis que le pêcheur se mouille pour récupérer l'animal : « j'ai enlevé mes chaus-



Depuis mercredi, Julien n'hésite plus quand on lui demande quel est son meilleur souvenir de pêche. DOCUMENT REMIS

sures en vitesse, et j'ai descendu les marches du quai », détaille Julien. Sûr de faire une petite pêche, il n'a aucun matériel et quel qu'un doit lui prêter un couteau suisse le temps d'enlever l'hameçon de la bouche de sa prise : un silure, le plus gros poisson carnassier de nos régions, qui peut atteindre les 2,5 mètres de long. « Je suis super content, c'était mon premier, ma plus belle pêche et désormais mon

plus beau souvenir », s'enthousiasme Julien. Un rêve touché le temps d'une photo à glisser sur Facebook, avant de remettre la bête à l'eau. De quoi remotiver n'importe quel pêcheur : « Évidemment, maintenant, je vais y consacrer mes trois semaines de vacances ! », s'exclame Julien. Il réfléchit déjà à un « parcours », façon « street fishing », cette activité qui consiste à pêcher au leurre en

pleine ville, en n'hésitant pas à changer souvent de terrain. « J'aime changer d'endroit avec mon vélo. Mercredi déjà, j'avais commencé du côté des Halles avant de venir près du Pont Saint-Martin », souligne le pêcheur. En attendant, il n'a pas pu s'empêcher de retourner quelques jours au même endroit. Et à croire que la chance lui sourit, vendredi, vers 20 heures, il y a de nouveau pêché un silure. ■

CONSTANCE BÉNARD

Le « street fishing », un loisir made in Strasbourg

Impossible de se promener à Strasbourg sans croiser des pêcheurs. Et s'il y en a toujours eu, certains portent désormais un nom plus original : « street fishers ». David Pierron, agent de développement de la Fédération de pêche du Bas-Rhin, a conceptualisé il y a quelques années le « street fishing », comprenez « une pêche mobile en zone urbaine, avec pour seul matériel une canne à lancer, des baskets, et un téléphone (pour photographier les prises) ». C'est lui qui a organisé en 2007 à Strasbourg la première compétition de cette « pêche en ville », un loisir désormais tendance, surtout chez les jeunes. « C'est une façon de décomplexer la pratique de la pêche », explique David Pierron. « Aujourd'hui, la population est urbaine, et en particulier les jeunes actifs. De plus, il y a beaucoup de pièces d'eau dans les villes. Le street fishing permet de valoriser tout cela », soutient-t-il. Et les médias ont mordu. Le concept a fait le tour de France et d'Europe, « et on en a parlé jusqu'aux États-Unis et au Canada », précise ce pêcheur passionné. « Désormais, aimer la pêche, ce n'est plus tabou ! »

DOCKS D'ÉTÉ Association Art puissance art

Un « trait d'union » entre les enfants et l'art contemporain

L'association Art puissance art, porteur du projet Trait d'Union investit les docks d'été jusqu'à dimanche. L'occasion de promouvoir l'art contemporain et leur projet.

DE L'ART CONTEMPORAIN au milieu d'une aire de jeux, c'est possible aux docks d'été, place Jeanne-Helbling. Entre les jeux d'eau et la plage improvisée, l'association Art puissance art s'y est installée jusqu'à dimanche. « Notre but est de promouvoir l'art contemporain et faire découvrir à un public différent notre projet Trait d'Union », affirme Sandrine Eber, responsable du projet.

Trait d'Union, c'est 16 artistes qui ont investi 15 appartements de la Tour 33, sur le point d'être détruite, à la Meinau, et l'ont transformée en ateliers artistiques. « Il y a 10 ateliers tenus par 16 artistes qui travaillent ensemble mais



Dans un atelier de light painting, l'artiste dessine à l'aide d'une planche de bois constituée de plusieurs lampes. L'appareil photo fait le reste. PHOTO DNA - JEAN-CHRISTOPHE DORN

aussi avec des (ex) habitants de la tour et du quartier », expose Sandrine Eber. Il y a également cinq ateliers à

thèmes totalement participatifs, auxquels prennent part des associations du quartier et des habitants. À terme les appartements embellis deviendront un musée éphémère.

Certaines œuvres mobiles seront vendues aux enchères pour financer l'opération et les artistes y ayant participé.

On habille des princesses de papier

L'objectif de la présence de cinq des sept porteurs du projet aux docks d'été est « d'intriguer les gens pour les faire venir » au week-end de restitution de la tour les 14 et 15 septembre à la Meinau. Un moment festif avec dj, gospel, danse, escalade sur tour... Aux docks d'été une maquette cartonnée de la tour rappelle que « le 7 septembre, est organisée à la place Kléber, une performance graffiti sur une tour en carton qui fera 4 m de haut ».

En attendant, place Jeanne-Helbling, les enfants sont ravis : performance de graffeurs, atelier art plastique où on habille de petites princesses de papier prédecoupé... « Un atelier peut créer une vocation, stimuler la créativi-

té », explique Sandrine Eber. Les parents de leur côté en profitent pour se reposer : « C'est bien pour les gens qui ne vont pas en vacances », fait remarquer Emine, maman de Zehra, 6 ans. Les ateliers ne sont pas les mêmes d'un jour à l'autre : atelier BD, atelier pochoirs sur bombe, atelier collages dont les productions seront utilisées dans la Tour. « C'est important de dire aux enfants qu'ils collaborent à une partie du projet et qu'ils peuvent venir voir », précise Sandrine Eber. Enfin, il y aura peut-être aussi une initiation graffiti sur une véhicule vendredi. Il y en a donc pour tous les goûts, même pour les super copines venues se faire photographier avec un cœur de lumière à l'atelier light painting. Avis aux amateurs. ■

SARA SAIDI

► Projet Trait d'Union de 14 h à 19 h tous les jours jusqu'à dimanche (inclus) sauf samedi.